

## La co-intervention en MEE

La co-intervention n'a de sens que si on travaille autrement pour aider l'élève à construire son parcours de formation. Il convient par conséquent que chaque enseignant puisse avoir un rôle particulier dans cette situation pédagogique et que le jeune soit réellement partie prenante de la construction de ses apprentissages. Cela signifie qu'il faut en plus de l'organisation classique d'identification des compétences à développer et des points de programmes à traiter, que les séances soient scénarisées en intégrant le rôle de chaque enseignant mais également l'implication de l'élève. La co-intervention n'étant pas une entité isolée, elle s'articule avec les autres dispositifs de formation et prend appui autant qu'elle nourrit le livret individuel de suivi de compétences.

Nous vous proposons en annexe, deux exemples expérimentés dans l'académie de Rennes pour illustrer ces propos.

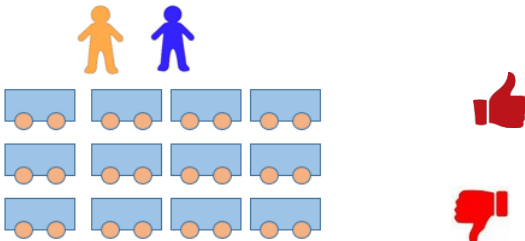
**Co-intervention en mathématiques-sciences physiques** : depuis la mise en place de la co-intervention, l'académie de Rennes a mis en place une formation 'BIM en co-intervention' à destination de binômes EP-MPC formés par les établissements. L'objectif est de pouvoir travailler conjointement en co-intervention à partir de modèles numériques, mais également de réfléchir à des scénarios de formation dans ce cadre précis.

Sans revenir sur tous les principes évoqués dans le Vadémécum 'Co-intervention' disponible sur le site Éduscol, il nous semble important d'insister sur le chapitre concernant l'organisation des enseignements dont voici un extrait : « *Les professeurs sont tout à fait libres d'organiser leurs interventions au sein de la classe, en fonction des lieux où se passera la co-intervention, mais également en fonction des situations ou des travaux à accomplir par les élèves et surtout des modalités pédagogiques choisies . Les différents exemples ci- dessous gagnent à être mixés pendant la même séance. Les exemples de modalités d'organisations de co-intervention au sein de la classe qui suivent ne sont que des propositions, avec indication désavantages 👍 et des limites 🚫 de chaque modalité, destinées à éclairer les enseignants. »*

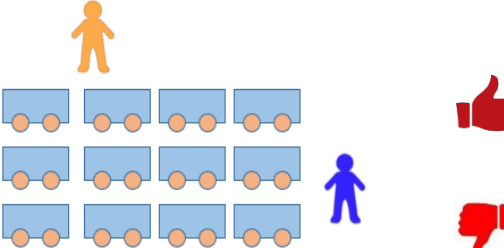
L'exemple proposé en annexe tient compte d'une organisation intégrant une scénarisation de la séance selon ces principes.

*Vous trouverez un exemple de Co-intervention dans l'Annexe MEE Exemple Maths-sciences*

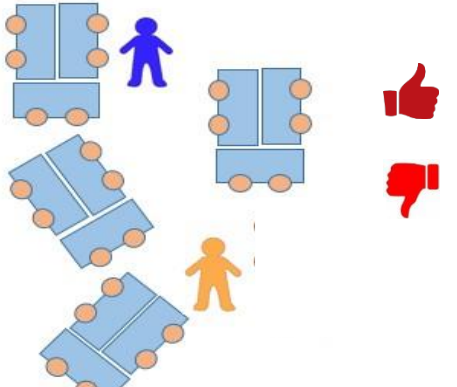
### 1. L'enseignement en tandem

|   |   |
|---|---|
|  | Les deux professeurs interviennent en même temps devant le groupe.  |
|   | Les professeurs s'adressent tour à tour aux élèves en explicitant cohérence du projet pédagogique et en montrant les liens entre leurs disciplines.                             |
|   | Le risque est de rester sur un cours magistral descendant. Sur une durée trop longue, les discours risquent de ne plus être distingués par les élèves et créer de la confusion. |

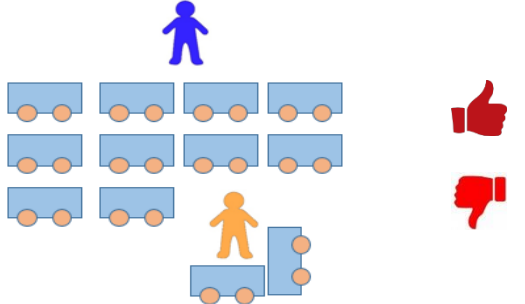
### 2. L'un enseigne, l'autre aide

|   |  |
|---|--|
|  | L'un des deux professeurs anime l'ensemble tandis que l'autre circule dans la classe pour aider.                                     |
|   | Les deux professeurs agissent à des niveaux différents : l'un pour la classe, l'autre au niveau individuel lorsque c'est nécessaire. |
|   | Sur une séance complète, les rôles des professeurs sont déséquilibrés, ils doivent donc alterner.                                    |

### 3. Les deux aident

|   |  |
|---|--|
|  | Les deux enseignants circulent dans la classe et peuvent aider les élèves qui en ont besoin. |
|   | Les deux professeurs interviennent sur un plus grand nombre d'élèves.                        |
|   | Le rôle de chacun doit être bien compris des élèves.   |

### 4. L'enseignement avec des groupes différenciés

|   |   |
|---|---|
|  | Un des enseignants aide un groupe d'élèves ayant des besoins spécifiques ou ayant une tâche particulière.   |
|   | L'enseignement est différencié pour s'adapter aux élèves ou à certaines activités qui peuvent être complémentaires.   |
|   | Tous les élèves doivent travailler sur la même situation professionnelle et cette organisation ne doit pas conduire à toujours mettre à l'écart un groupe d'élèves. |

**Le cas où un des professeurs anime l'ensemble de la séance pendant que l'autre observe ne peut pas être une modalité habituelle de co-intervention, même en alternant les rôles, car ce choix ne met pas clairement en lien les disciplines pour les élèves.**

**Co-intervention en lettres-histoire-géographie** : l'exemple proposé en annexe met l'accent sur l'implication de l'élève en plus de la répartition claire des rôles des enseignants. L'utilisation du nomogramme permet en particulier de distinguer de façon objective l'efficacité de l'efficacités pour permettre dans une seule notation de tenir compte, pour chaque élève, non seulement de sa performance, mais également de ses savoir-faire (sa maîtrise d'exécution) fruits de son travail et partant de l'intervention du maître. Mais outre l'évaluation d'une production et sa traduction en nombres les nomogrammes possèdent comme autre vertu celle de donner à l'élève une information propre à le guider dans son apprentissage et dans l'élaboration d'un projet. Ainsi les nomogrammes, par leur caractère graphique, apparaissent comme des instruments de mesure et de simulation appropriés à faciliter la compréhension des élèves et à obtenir leur adhésion. Il convient toutefois à bien réfléchir aux objectifs visés. Vous trouverez de nombreuses lectures à ce sujet dans le cadre de l'enseignement de l'EPS.

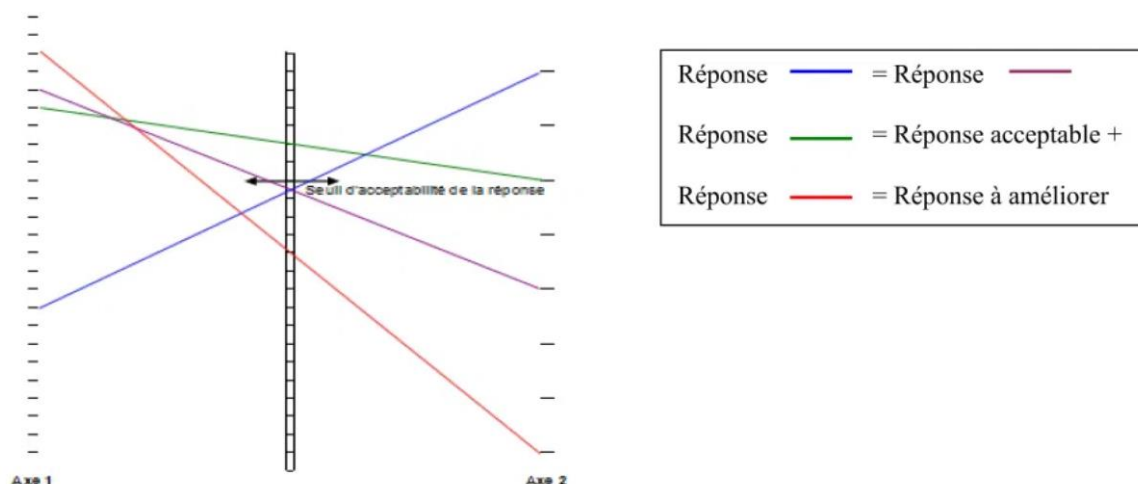
Dans le processus, l'élève se positionne au préalable, en mettant en tension le résultat de sa production avec le nombre de critères qu'il est en mesure de respecter. Il s'implique donc dans son travail par un objectif qu'il se fixe à lui-même.

### ***Qu'est-ce qu'un nomogramme ?***

Un monogramme permet de mettre en relation (en tension) deux éléments constitutifs de l'activité de l'élève. Il invite celui-ci à faire des choix pour améliorer son résultat. Plusieurs choix peuvent mener à un même résultat.

Le monogramme est un outil d'évaluation en phase avec la notion de situation complexe. Il permet de définir un seuil d'acceptabilité de la réponse, lequel peut être atteint de différentes manières.

Exemple :



Vous trouverez l'exemple de co-intervention proposé dans l'annexe MEE exemple Lettres.